

Dernières tendances du marché de l'art impressionniste et du XXe siècle Juin-juillet 2020

Une saison au format et au calendrier uniques

Après avoir reporté les ventes aux enchères traditionnelles du mois de mai à New York et celles du mois de juin à Londres du fait du coronavirus, les grandes maisons du marché ont organisé des ventes en ligne, en direct, dans diverses régions du monde et devises, entre fin juin et courant juillet. Nous nous concentrerons ici sur les ventes du soir de Sotheby's rattachées à New York et Londres, ainsi qu'à la seule et unique vente de Christie's, relayée simultanément à Hong Kong, Paris, Londres et New York, sans oublier de mentionner la vente du soir de Phillips, basée à New York.

De bons résultats : un signal positif pour le marché

Dans l'ensemble, les ventes de l'été ont obtenu de très bons résultats, avec des prix équivalents voire supérieurs à ceux de la période pré-COVID-19. Les ventes du soir de Sotheby's et Christie's à New York et Londres, ou leurs substituts, qui d'ailleurs n'ont pas nécessairement eu lieu en soirée, ont engrangé un total de 975 millions \$ pour l'art impressionniste et des XXe et XXIe siècle, soit presque autant que les ventes du soir de New York en novembre dernier (997 millions \$) – même si ces dernières avaient certes moins bien fonctionné que les cinq précédentes ventes du soir de New York, de 2017 à 2019, qui pour leur part avaient enregistré des chiffres d'affaire compris entre 1,23 et 2,17 milliards \$ (pour celle de mai 2018, gonflée par la succession de Nelson Rockefeller). La proportion de lots vendus est restée élevée, dépassant dans la plupart des cas les 90 % ; la petite vente de Phillips, avec 25 œuvres au catalogue, et celle de la collection de Ginny Williams, qui comportait 18 œuvres d'art abstrait et d'après-guerre, ont même effectué un sans-faute, avec 100 % de lots vendus. La demande n'a clairement pas baissé pour les œuvres de qualité qui n'ont pas beaucoup été vues sur le marché et qui sont estimées à des montants raisonnables. L'offre en revanche n'est pas suffisante, en particulier sur le marché de l'art impressionniste et moderne. Les vendeurs sont réticents, aucune collection d'importance n'est en passe d'être proposée sur le marché, et le calendrier actuel, très resserré du fait des reports du printemps, n'est pas propice – Christie's en a offert un exemple extrême, en fusionnant ses ventes du soir d'art impressionniste et moderne et d'art contemporain et d'après-guerre de New York et Londres dans une seule vente globale, avec 79 lots au catalogue. En vertu des lois économiques les plus élémentaires, le décalage entre l'offre et la demande a permis de tirer les résultats vers le haut – de même que les cours de la bourse ont remonté pour quasiment retrouver leur niveau d'avant la crise, contribuant probablement, d'ailleurs, au succès des ventes d'art par ricochet.

Un succès, oui... mais une marge de manœuvre étroite

Ce nouveau format de vente – hybride, avec un commissaire-priseur en présentiel et un auditoire en ligne – semble avoir tourné à l'avantage de l'art d'après-guerre, notamment l'expressionnisme abstrait et le pop art d'artistes comme Barnett Newman, Clyfford Still, Joan Mitchell, Francis Bacon ou encore Roy Lichtenstein, parmi d'autres, qui ont obtenu les résultats les plus solides et convaincants. Voici donc le segment, assez étroit, qui marche le mieux aujourd'hui : celui des œuvres décoratives, de qualité, par des artistes emblématiques. L'art d'après-guerre a en outre pour lui de correspondre au goût contemporain tout en ayant acquis une crédibilité historique. On comprend donc que ce courant sorte grand gagnant de la saison écoulée ; il joue aujourd'hui le rôle qu'a rempli l'art moderne du XXe siècle lors de la crise de 2008. L'art moderne arrive d'ailleurs en seconde position sur le podium de la saison, grâce aux résultats toujours solides de Picasso et de Magritte. L'impressionnisme et le néo-impressionnisme étaient en revanche peu représentés cette saison, avec seulement 4 œuvres proposées : un Signac chez Sotheby's à New York, un Renoir chez Sotheby's à Londres, ainsi qu'un Pissarro et un van Rysselberghe chez Christie's. Si les *Barques de pêche-Méditerranée* de van Rysselberghe ont atteint un montant de 9,1 millions \$, soit le deuxième prix le plus élevé jamais obtenu par l'artiste aux enchères, ce segment du marché n'en reste pas moins celui qui a le plus souffert de la crise. Attendons cependant la prochaine série de ventes aux enchères pour consolider cette analyse.

Le format hybride des ventes en ligne et en direct fonctionne-t-il ?

Le nouveau format des ventes a-t-il eu un impact sur leurs résultats ? Il semblerait que non ; difficile en effet d'imaginer que les prix auraient pu monter plus haut que les niveaux atteints cette saison. À bien des égards, les maisons avaient préparé le terrain pour la digitalisation de leurs ventes depuis déjà plusieurs années. Si elles avaient toujours maintenu le principe de rassembler les collectionneurs et les marchands d'art dans la salle des ventes, elles n'en avaient pas moins déjà ouvert la possibilité d'assister et de participer aux enchères en ligne. Ce sont probablement les commissaires-priseurs qui ont connu le plus grand changement : il leur a fallu accepter des enchères placées par des collègues dispersés dans le monde entier et échangeant avec eux par écrans interposés, ce qui a eu tendance à ralentir les interactions et parfois à les rendre inconfortables. Cependant ces incidents sont mineurs, et les ventes se sont déroulées dans des conditions suffisamment bonnes pour donner une idée assez fiable de l'état du marché. Seul un élément a vraiment manqué : la possibilité de se rendre aux expositions organisées par les maisons avant les ventes pour voir les œuvres et échanger avec les spécialistes, les conseillers, les marchands et les clients. Ces discussions sont précieuses pour sentir le marché, le goût de l'époque et l'attrait pour telle ou telle œuvre. Rien de tel n'a pu avoir lieu cette saison, avec pour conséquence que le marché, par bien des aspects, est resté relativement opaque, malgré la vigueur qu'il a affichée. Ceci étant, on ne pouvait espérer mieux que ces bons résultats, qui ont le mérite d'avoir émis un signal positif et confirmé que la demande restait forte. Ce constat rend confiant pour les ventes de novembre.

Avant de passer à notre analyse vente par vente, signalons quelques changements importants dans l'univers des maisons de ventes aux enchères :

- **Sotheby's ajoute 1 % de « frais généraux » - Qu'en penseront les acheteurs ?**

À partir du 1^{er} août 2020, Sotheby's facturera des « frais généraux » supplémentaires correspondant à 1 % du prix d'adjudication. La maison explique que ces frais couvrent « les coûts généraux associés à nos locaux, à la gestion de nos biens et à nos dépenses administratives ». Ils viennent s'ajouter aux frais acheteur déjà existants, qui représentent 25 % du prix d'adjudication lorsque celui-ci est inférieur ou égal à 400 000 \$, 20 % lorsqu'il est compris entre 400 001 et 4 000 000 \$; et 13,9 % lorsqu'il est supérieur à 4 000 000 \$. Chez Christie's, les frais acheteurs restent légèrement moins élevés – 25 % si le prix d'adjudication est inférieur ou égal à 300 000 \$, 20 % s'il est compris entre 300 000 et 4 000 000 \$, et 13,5 % s'il est supérieur à 4 000 000 \$. Reste à savoir jusqu'où les acheteurs sont prêts à laisser monter ces frais. Si Christie's maintient ses tarifs moins élevés, les ventes de novembre pourraient constituer une épreuve de feu pour Sotheby's.

- **Christie's fusionne ses départements d'art impressionniste et moderne et d'art contemporain et d'après-guerre**

Christie's fusionne ses départements d'art impressionniste et moderne et d'art contemporain et d'après-guerre pour créer un département unique consacré à l'art des XXe et XXIe siècles. Cela va permettre à la maison de présenter le meilleur des deux époques aux collectionneurs, qui sont de plus en plus nombreux à acquérir des œuvres de divers courants – ainsi que de réduire ses effectifs et d'optimiser ses coûts de fonctionnement. Cette décision paraît assez logique, en particulier pour les œuvres de premier rang, et Christie's a déjà organisé ces dernières années, avec succès, des ventes rassemblant des œuvres issues de différents départements. Mais qu'advient-il des lots plus ordinaires, notamment des œuvres impressionnistes et modernes de second rang, celles dont les prix oscillent entre 800 000 \$ et 5 millions \$? Le fait de marginaliser ce segment, par exemple en le réorientant vers des marchés moins porteurs comme Paris et Hong Kong, pourrait bien se retourner contre Christie's et, à terme, jouer en faveur de Sotheby's. Si les montants engagés pour les œuvres de second rang sont moins importants, le segment dans son ensemble peut s'avérer plus profitable pour les maisons de vente, et leur permettre de maintenir des conditions plus avantageuses. Réduire la concurrence et la diversité des catalogues risque en outre de tirer les estimations vers le bas.

RÉSUMÉ DES VENTES

<u>Sotheby's</u>	<u>Christie's</u>
<p style="text-align: center;"><u>Sotheby's, 29 juin 2020 (New York) :</u></p> <p><u>Art moderne & impressionniste</u> <u>Vente du soir</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 62 753 499 \$ - % lots vendus : 81 % (22/27 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 30 % (8/27) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 26 % (7/27) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 26 % (7/27) 	<p style="text-align: center;"><u>Christie's, 10 juillet 2020 (Global*) :</u></p> <p><u>Art moderne & impressionniste</u> <u>Résultats de la vente « ONE: A Global Sale of the 20th Century »</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 97 693 816 \$ - % lots vendus : 94 % (16/17 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 18 % (3/17) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 47 % (8/17) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 29 % (5/17)
<p><u>Art contemporain</u> <u>Vente du soir, incluant les résultats de la collection Ginny Williams</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 300 407 600 \$ - % lots vendus : 98 % (47/48 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 35 % (17/48) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 48 % (23/48) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 15 % (7/48) 	<p><u>Art contemporain et d'après-guerre</u> <u>Résultats de la vente « ONE: A Global Sale of the 20th Century »</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 322 950 156 \$ - % lots vendus : 94 % (58/62 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 15 % (9/62) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 50 % (31/62) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 29 % (18/62) <p style="font-size: small; margin-top: 10px;">*prix convertis en dollars américains avec le taux de conversion xe.com en vigueur le jour de la vente, pouvant différer légèrement de ceux affichés sur christies.com et ailleurs</p>
Sotheby's, 28 juillet 2020 (Londres) :	
<p><u>Art impressionniste & moderne</u> <u>Résultats de la vente du soir</u> <u>« Rembrandt to Richter »</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 81 596 590 £ (104 406 101 \$) - % lots vendus : 97 % (29/30 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 47 % (14/30) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 37 % (11/30) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 13 % (4/30) 	<p><u>Art contemporain</u> <u>Résultats de la vente du soir</u> <u>« Rembrandt to Richter »</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 39 721 900 £ (50 825 760 \$) - % lots vendus : 92 % (24/26 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 34 % (9/26) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 38 % (10/26) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 19 % (5/26)

Vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's, 29 juin (New York)

Une offre limitée... compensée par un important ensemble d'œuvres surréalistes d'Amérique Latine

La vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's a fortement pâti de la réticence des vendeurs dans un contexte de grande incertitude du fait de la pandémie, qui a accentué une tendance déjà marquée à la baisse dans ce segment du marché, et s'est ajoutée au manque de collections importantes disponibles. Le catalogue contenait seulement 26 lots (après les retraits effectués en amont de la vente), et le commissaire-priseur n'a dû son salut qu'à un ensemble de 11 œuvres surréalistes d'Amérique Latine (dont sept réalisées par des femmes) issues d'une seule et même collection, qui se sont toutes très bien vendues, sauf une. Sotheby's a été bien inspirée d'inclure un ensemble aussi riche et important d'œuvres qu'on a souvent tendance à sous-estimer et, jusqu'à récemment, à présenter dans des ventes spécialisées.

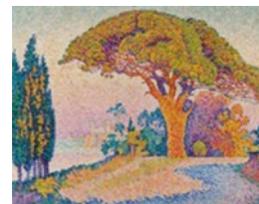
Peu de coups d'éclat, cinq lots non-vendus

Le reste du catalogue de la vente – qui a engrangé un chiffre d'affaires total de 62,8 millions \$, ou seulement 36,2 millions \$ si on isole les 26,6 millions \$ obtenus par les œuvres surréalistes d'Amérique Latine – manquait de qualité et d'ambition. Seule une *Tête de femme endormie* de Picasso a dépassé la barre des 10 millions \$, atteignant un prix de 11,2 millions \$ frais acheteur inclus. Deux autres œuvres du même artiste, mais de moindre qualité, ont également trouvé preneurs. À l'inverse, cinq lots n'ont pas été écoulés – des œuvres de Chagall, Miró et Bernard Buffet (qui trouve d'ailleurs rarement sa place dans les ventes du soir), ainsi qu'un bronze posthume de Giacometti. Rien de très surprenant, donc. Le catalogue incluait sept lots sous garanties, qui pour certaines d'entre elles ont seulement été annoncées juste avant la vente. Sotheby's a en effet attiré les chalands en commençant par garantir elle-même les œuvres, puis semble avoir eu des difficultés à déléguer ce risque à des tiers, même si ceux-ci pouvaient compter sur une compensation financière dans l'éventualité où ils perdraient au jeu des enchères.

Bravo pour l'organisation et la conduite des enchères

Basé à Londres, le commissaire-priseur Oliver Barker a accompli un travail remarquable pour chacune des trois parties – collection Ginny Williams, art contemporain puis art impressionniste et moderne – de la vente du soir de Sotheby's à New York, qui a duré quatre heures et demi au total, et s'est achevée à 4 heures du matin (heure de Londres). Il a mené la vente seul face à un mur d'écrans où ses collègues lui relayaient des enchères téléphoniques depuis New York, Londres et Hong Kong, avec une élégance, un aplomb et une énergie exemplaires. Chapeau !

Principaux lots de la vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's



Picasso
Tête de femme endormie
Prix de vente :
11 198 400 \$
Estimation : 9-12 m \$

Wifredo Lam
Omi Obini
Prix de vente :
9 603 800 \$
Estimation : 8-12 m \$

Remedios Varo
Armonía
Prix de vente :
6 186 800 \$
Estimation : 2-3 m \$

Picasso
Femme assise
Prix de vente :
4 820 000 \$
Estimation : 4-6 m \$

Signac
Le pin de Bertaud
Prix de vente :
3 600 000 \$
Estimation : 4-6 m \$

Vente du soir d'art contemporain de Sotheby's, 29 juin (New York)

Bon catalogue, bons résultats

Contrairement à celui de la vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's, le catalogue de la vente du soir d'art contemporain contenait des œuvres remarquables – dont celles issues de la collection Ginny Williams – qui ont suscité un réel engouement : toutes ont trouvé preneurs, sauf une.

La collection Ginny Williams : des œuvres d'art abstrait et d'après-guerre

La soirée a débuté avec 18 lots issus de la collection Ginny Williams, pour la plupart des œuvres appartenant aux courants de l'art abstrait, de l'expressionnisme ou du Color Field, exécutées par des femmes. Toutes les œuvres étaient sous garantie – la moitié par Sotheby's, l'autre moitié par des tiers – et toutes ont trouvé preneurs, pour un chiffre d'affaires total de 65,5 millions \$. À noter en particulier : le tableau *Royal Fireworks* de Helen Frankenthaler a été adjugé pour un montant de 6,7 millions \$ (7,9 millions \$ frais acheteur inclus), nettement supérieur à l'estimation de 2-3 millions \$, établissant un nouveau record pour l'artiste. De même, les peintures *Straw* et *Garden Party* de Joan Mitchell ont été adjugées pour des montants supérieurs à leurs estimations hautes, respectivement 8,8 millions \$ et 7,9 millions \$ frais acheteur inclus. Enfin, l'œuvre *Re-Echo* de Lee Krasner a été adjugée pour 9,1 millions \$ frais acheteur inclus, le prix le plus élevé de l'ensemble, nettement supérieur à l'estimation de 4-6 millions \$.

Art contemporain : des résultats impressionnants pour Bacon, Basquiat, Lichtenstein et d'autres

La vente du soir d'art contemporain a enregistré un chiffre d'affaires total de 235 millions \$ pour 30 lots. Le catalogue a bénéficié, tant en taille qu'en qualité, de la mise en vente de la collection de Harry et Mary Margaret Anderson, qui a permis d'engranger à elle seule 66,3 millions \$. La palme du meilleur lot de la soirée revient au *Triptych Inspired by the Oresteia of Aeschylus* de Bacon, adjugé pour 85 millions \$ après une lutte sans merci entre un enchérisseur téléphonique et un enchérisseur en ligne basé en Chine. L'estimation s'élevait à 60-80 millions \$, et Sotheby's peut se féliciter du prix obtenu pour ce triptyque d'une qualité somme toute modérée. Un portrait sur papier de Basquiat a été adjugé pour 15,2 millions \$ à un enchérisseur en ligne, fixant un nouveau record à la fois pour une œuvre sur papier de Basquiat et pour une œuvre achetée via une enchère en ligne. L'œuvre n'avait pas été mise aux enchères depuis novembre 2000 ; à l'époque, Phillips l'avait présentée à New York et en avait obtenu 398 500 \$. Sept lots étaient garantis par des tiers et deux autres par Sotheby's – dont le triptyque de Bacon.

Principaux lots de la vente du soir de la collection Ginny Williams



Krasner
Re-Echo
Prix de vente :
9 034 300 \$
Estimation : 4-6 m \$



Mitchell
Straw
Prix de vente :
8 806 500 \$
Estimation : 5-7 m \$



Frankenthaler
Royal Fireworks
Prix de vente :
7 895 300 \$
Estimation : 2-3 m \$



Mitchell
Garden Party
Prix de vente :
7 895 300 \$
Estimation : 4-6 m \$



Mitchell
Liens colorés
Prix de vente :
5 959 000 \$
Estimation : 5-7 m \$

Principaux lots de la vente du soir d'art contemporain de Sotheby's



Bacon
Triptych
Prix de vente :
84 550 000 \$
Estimation : 60-80 m \$



Still
PH-144
Prix de vente :
28 739 000 \$
Estimation : 25-35 m \$



Lichtenstein
White Brushstroke I
Prix de vente :
25 417 000 \$
Estimation : 20-30 m \$



Basquiat
Untitled (Head)
Prix de vente :
15 184 900 \$
Estimation : 9-12 m \$



Judd
Untitled
Prix de vente :
9 831 600 \$
Estimation : 4-6 m \$

Vente du soir d'art contemporain et du XXe siècle de Phillips, 2 juillet (New York)

Phillips a réussi à écouler l'ensemble des 25 lots présentés lors de sa vente du soir d'art contemporain et du XXe siècle à New York, réalisant un chiffre d'affaires total de 41 millions \$. Près de la moitié des lots inscrits au catalogue étaient garantis – neuf par des tiers, et trois par la maison de vente elle-même. Seuls deux des lots proposés appartenaient à la catégorie de l'art impressionniste et moderne telle qu'on la définit traditionnellement : une peinture de Francis Picabia intitulée *Portrait de femme*, adjugée pour 350 000 \$, et une sculpture en bronze de Julio González, *L'Arlequin*, adjugée pour 920 000 \$.

Principaux lots de la vente du soir d'art contemporain et du XXe siècle de Phillips



Mitchell
Noël
Prix de vente :
11 062 500 \$
Estimation : 9,5-12,5 m \$



Basquiat
Victor 25448
Prix de vente :
9 250 000 \$
Estimation : 8-12 m \$



Richter
Abstraktes Bild
Prix de vente :
3 680 000 \$
Estimation : 2-3 m \$



Frankenthaler
Head of the Meadow
Prix de vente :
3 020 000 \$
Estimation : 600-800 K\$



Banksy
Monkey Poison
Prix de vente :
2 000 000 \$
Estimation : 1,8-2,5 m \$

Vente « ONE: A Global Sale of the 20th Century » de Christie's, 10 juillet (Hong Kong, Paris, London, New York)

Excellents résultats pour un nouveau format de vente aux enchères

La vente « ONE: A Global Sale of the 20th Century » de Christie's a mobilisé des commissaires-priseurs dans quatre lieux différents simultanément, commençant vers 21h à Hong Kong, 14h à Paris, 13h à Londres et 9h à New York – des horaires plutôt inhabituels, mais qui permettaient de se positionner sur des heures praticables dans tous les fuseaux horaires. L'expérience s'est avérée concluante, avec un chiffre d'affaires total de 420,9 millions \$ pour 79 lots, résultat admirable vu la complexité du format hybride de la vente, les restrictions actuelles sur les voyages et les règles de distanciation sociale liées au COVID-19. Il faut saluer les importants efforts déployés par les équipes de Christie's – au même titre que ceux fournis par les équipes de Sotheby's et de Phillips – ces derniers mois, qui ont réussi à décrocher des contrats et à adapter l'organisation des ventes tout en faisant face à une restructuration et à une

politique active de réduction des coûts dans toutes leurs branches. Selon nos informations, Christie's a en effet licencié près de 350 personnes et renoncé à rédiger des notices historiques pour leur catalogue cette saison. Cette période aussi dense que déconcertante, unique dans l'histoire des ventes aux enchères, occasionne des bouleversements qui pour certains s'avèreront probablement temporaires, mais pour d'autres promettent de s'inscrire dans la durée. Il reste très difficile d'imaginer à quoi ressemblera le marché des ventes aux enchères d'ici 2021.

Les grands gagnants : Picasso, Magritte et les garants

Meilleur lot présenté par Christie's dans la catégorie de l'art impressionniste et moderne, *Les femmes d'Alger (version F)* de Picasso ont été adjugées à New York pour 25,5 millions \$ (29,2 millions \$ frais acheteur inclus), à peine plus que l'estimation fixée à 25 millions \$. Un autre Picasso, *Baigneuses, sirènes, femme nue et minotaure*, petit mais sublime, inédit sur le marché à notre connaissance, et mis en vente par un membre de la famille de l'artiste, a été adjugé pour 8,1 millions \$ frais acheteur inclus. Cette œuvre, au même titre d'ailleurs que l'*Onement V* de Barnett Newman, aurait probablement obtenu un meilleur prix si l'exposition et les échanges entre spécialistes, marchands, conseillers et collectionneurs qui précèdent habituellement les ventes avaient pu avoir lieu – car tout le monde aurait probablement convenu qu'elle était d'une qualité et d'une importance exceptionnelles, et qu'elle méritait une meilleure valorisation. L'*Arc de Triomphe* de Magritte a été adjugé à Londres pour 15,5 millions £ (17,8 millions £ – soit 22,3 millions \$ – frais acheteur inclus), montant nettement supérieur à l'estimation de 6,5-9,5 millions £. Chacune des trois œuvres précitées étaient garanties par des tiers, qui ont certainement été satisfaits des résultats, et qui avaient sans doute été déjà encouragés par les bons résultats obtenus par Sotheby's deux semaines plus tôt. De fait, les garants ont joué un rôle non négligeable dans la vente de Christie's : non seulement ils ont aidé la maison à décrocher des mandats de vente, mais ils semblent aussi avoir contribué à tirer les prix vers le haut – on constate en effet que les meilleures ventes concernent souvent des lots sous garantie. En tout, 37 lots inscrits au catalogue étaient garantis par des tiers, et un autre par Christie's – les *Barques de pêche-Méditerranée* de van Rysselberghe. La majorité des lots garantis par des tiers semblent être revenus à des enchérisseurs autres que les garants.

Les artistes qui ont dépassé les attentes : Lichtenstein, Hockney, O'Keeffe

Les lots de la vente d'art contemporain qui ont obtenu les meilleurs prix ont pour la plupart été adjugés pour des montants compris entre leur estimation haute et leur estimation basse, qui avaient été fixées avant la crise du COVID-19. Exception notable : un *Nude with Joyous Painting* de Lichtenstein, datant de 1994, lorsque l'artiste avait plus de 70 ans, et adjugé pour 40,5 millions \$ (46,2 millions \$ frais acheteur inclus), montant très nettement supérieur à l'estimation (non-publiée) de 30 millions \$. Deux autres œuvres remarquables ont atteint des prix supérieurs à leur estimation haute : *Jade Plant* de Hockney, adjugée pour 4,2 millions £ (5,2 millions \$) frais acheteur inclus, et *From Pink Shell* de O'Keeffe, adjugée pour 5,1 millions \$ frais acheteur inclus.

Principaux lots impressionnistes et modernes de la vente « ONE: A Global Sale of the 20th Century » de Christie's



Picasso
Les femmes d'Alger (F)
Prix de vente :
29 217 500 \$
Estimation sur
demande (25 m \$)



Magritte
L'Arc de Triomphe
Prix de vente :
17 798 750 £
(22 323 014 \$)
Estimation : 6,5-
9,5 m £



Van Rysselberghe
*Barques de pêche-
Méditerranée*
Prix de vente :
9 128 000 \$
Estimation : 7-10 m \$



Picasso
*Baigneuses, sirènes,
femme nue et minotaure*
Prix de vente :
8 106 500 \$
Estimation : 6-9 m \$



Miró
Peinture
Prix de vente :
6 177 000 \$
Estimation : 6-
9 m \$

Principaux lots contemporains et d'après-guerre de la vente « ONE: A Global Sale of the 20th Century » de Christie's



Lichtenstein
Nude with Painting
Prix de vente :
46 242 500 \$
Estimation sur
demande (30 m \$)



Marden
Complements
Prix de vente :
30 920 000 \$
Estimation : 28-
35 m \$



Newman
Onement V
Prix de vente :
30 920 000 \$
Estimation : 30-
40 m \$



Ruscha
Annie
Prix de vente :
22 975 000 \$
Estimation : 20-
30 m \$



Thiebaud
Four Pinball Machines
Prix de vente :
19 135 000 \$
Estimation : 18-
25 m \$

Vente du soir « Rembrandt to Richter » de Sotheby's, 28 juillet (Londres)

Une vente inter-départements réussie

Sotheby's a clôturé le report de sa saison avec une autre vente du soir hybride mêlant présentiel et virtuel, basée à Londres, et intitulée « Rembrandt to Richter ». Le catalogue comportait 30 lots d'art impressionniste et moderne, 26 lots d'art contemporain et neuf peintures de maîtres anciens (avec quelques œuvres d'art britanniques insérées dans chacune de ces catégories). Le chiffre d'affaires total s'élève à 150 millions £ (191,6 millions \$) avec 95 % de lots vendus (seules trois œuvres n'ont pas trouvé preneurs, dont un *After Dalí* de Polke estimé à 800-1,2 millions £ et garanti par Sotheby's). 38 % des lots vendus ont été adjugés pour un montant supérieur à leur estimation haute. Opter pour une vente inter-départements a l'avantage, dans le climat actuel, de compenser le manque d'œuvres, qui serait apparu de manière plus flagrante en isolant chacune des catégories – mais a aussi l'inconvénient de priver les ventes par catégorie de certains lots phares.

Des résultats excellents grâce à une gestion prudente

Le succès indéniable remporté par la vente de Sotheby's ne doit rien au hasard. Six œuvres, dont les estimations cumulées s'élevaient à 20,6-30,3 millions £, ont été retirées du catalogue avant la vente, probablement parce qu'elles n'ont pas attiré suffisamment de marques d'intérêt – et c'est ce retrait qui a permis d'afficher un taux élevé de lots vendus. 20 % des lots étaient garantis – deux par Sotheby's, onze par des tiers – et un quart d'entre eux semblent être revenus aux garants. Pas moins de huit garants sur les onze n'ont été confirmés qu'après la publication du catalogue. Le fait de ne pas avoir à composer avec la présence d'un auditoire aura au moins permis à Sotheby's d'anticiper et de maîtriser le déroulement de la vente. La maison savait qu'aucun enchérisseur ne se manifesterait par surprise, et a pu gérer sa vente en conséquence.

Des œuvres de l'avant-garde européenne issues d'une collection familiale privée créent la surprise

La vente incluait 17 lots d'art moderne réunis sous l'intitulé « The European Avant-Garde: A Private Family Collection ». L'ensemble a engrangé 47,5 millions £ (60,8 millions \$) au total. Plusieurs œuvres tirées de cet ensemble, qui pour la plupart avaient été collectées pendant les années 1980 et qui depuis n'avaient pas été remises sur le marché à notre connaissance, ont dépassé les attentes. Alors que le marché des Giacometti connaît un ralentissement notable depuis deux ans, un bronze de l'artiste intitulé *Femme debout* et estimé à 4-6 millions £ a été adjugé pour un montant étonnamment haut de 9,2 millions £ (10,7 millions £ – 13,7 millions \$ – frais acheteur inclus). *Le Boxeur*, relief en pierre peinte réalisé par Henri Laurens en 1920, a été adjugé pour 1,7 millions £ (2,1 millions £ – 2,6 millions \$ – frais acheteur inclus) contre une estimation de 250-350 000 £, établissant un nouveau record pour l'artiste. *La Branche de Gui* or *Le Rêve* de Chagall a fait l'objet d'une lutte acharnée entre six enchérisseurs et été adjugée pour 1,6 millions £ (1,9 millions £ – 2,5 millions \$ – frais acheteur inclus), montant très élevé pour cette gouache sur papier datant de 1928. Une *Nature morte* de Léger datant de 1914 a été adjugée pour 10,5 millions £ (12,2 millions £ – 15,6 millions \$ – frais acheteur inclus), montant aligné sur l'estimation de 8-12 millions £. La *Femme endormie* de 1931 de Picasso a également été adjugée pour un montant aligné sur l'estimation de 6-9 millions £ – à savoir, pour 6,25 millions £ (7,3 millions £ – 9,4 millions \$ – frais acheteur inclus). Dans l'ensemble, cette collection a donc obtenu de très bons résultats. Sotheby's peut s'estimer heureuse d'avoir décroché ce mandat, et a bien fait de proposer des estimations raisonnables et de ne

SEYDOUX & ASSOCIÉS fine art

pas recourir à des garants ; c'était la voie à suivre dans le contexte de la pandémie et de la pénurie d'œuvres d'art impressionniste et moderne de qualité qu'elle entraîne.

Autres lots clés : Miró, Rembrandt, Uccello

Autre lot clé de la vente, la *Peinture (Femme au chapeau rouge)* de Miró, issue de la collection de Ronald Perelman, a été adjugée pour 20,65 millions £ (22,3 millions £ – 28,5 millions \$ – frais acheteur inclus), contre une estimation ambitieuse de 20-30 millions £. Notons que le prix final s'avère inférieur de plusieurs centaines de milliers de dollars au prix frais acheteur inclus, ce qui laisse penser que le garant a enchéri au-delà du niveau de la garantie et négocié une réduction en contrepartie. Les peintures de maîtres anciens ont visiblement bénéficié du format inter-départements, car elles ont reçu de nombreuses enchères de la part des spécialistes des arts impressionniste, moderne et contemporain. Estimé à 12-16 millions £, un autoportrait de Rembrandt – l'un des trois derniers détenus par un particulier – a été adjugé pour 12,6 millions £ (14,5 millions £ – 18,6 millions \$ – frais acheteur inclus). L'œuvre de Paolo Uccello *Battle on the Banks of a River, Probably the Battle of the Metaurus (207 BCE)*, qui date de 1397-1475 environ et qui a récemment fait l'objet d'une restitution, a été adjugée pour 2 millions £ (2,4 millions £ – 3,1 millions \$ – frais acheteur inclus), contre une estimation de 600-800 000 £.

Principaux lots impressionnistes et modernes de la vente du soir « Rembrandt to Richter » de Sotheby's



Miró
Peinture
Prix de vente :
22 302 140 £
(28 536 480 \$)
Estimation : 20-
30 m £



Léger
Nature morte
Prix de vente :
12 157 500 £
(15 556 008 \$)
Estimation : 8-
12 m £



Giacometti
Femme debout
Prix de vente :
10 676 800 £
(13 661 393 \$)
Estimation : 4-
6 m £



Picasso
Femme endormie
Prix de vente :
7 316 750 £
(9 362 074 \$)
Estimation : 6-9 m £



Matisse
Danseuse
Prix de vente :
6 462 500 £
(8 269 027 \$)
Estimation : 8-
12 m £

Principaux lots des autres catégories de la vente du soir « Rembrandt to Richter » de Sotheby's



Rembrandt
Self-Portrait
Prix de vente :
14 549 400 £
(18 616 539 \$)
Estimation : 12-
16 m £



Richter
Wolken (Fenster)
Prix de vente :
10 449 000 £
(13 369 913 \$)
Estimation : 9-12 m £



Bellotto
Dresden, Moat
Prix de vente :
5 437 400 £
(6 957 371 \$)
Estimation : 3-
4 m £



Hockney
Paper Pool 22
Prix de vente :
4 867 900 £
(6 228 673 \$)
Estimation : 4-
6 m £



Saville
Stare III
Prix de vente :
3 075 000 £
(3 934 586 \$)
Estimation : 2,3-
2,8 m £

VENTES PRIVEES ET CONSIDERATIONS POUR CELLES ET CEUX QUI ENVISAGENT DE VENDRE

Ventes privées : petits volumes et prix élevés

Le volume des ventes privées a considérablement diminué cette année, en particulier du fait des contraintes logistiques auxquelles le monde est confronté depuis le printemps. Toutefois, pour les ventes privées qui aboutissent malgré tout, les prix ne marquent pas le pas et restent en ligne avec ceux pratiqués avant la crise. Ce maintien des cours tient peut-être à la pénurie d'œuvres. Les foires comme Frieze New York ou Art Basel (et tant d'autres, de moindre envergure), qui ont lieu habituellement entre mai et juin, ont toutes été annulées, reportées ou digitalisées – et celles qui sont passées en ligne ne semblent pas avoir eu le même succès que les ventes aux enchères dans ce format. L'automne ne s'annonce pas beaucoup mieux pour les foires : Frieze London et Frieze Masters, qui ont lieu habituellement en octobre, ont été annulées ; et Art Basel Miami, prévue pour début décembre, a allongé les délais d'annulation et promis un remboursement aux participants si l'évènement ne pouvait être maintenu.

Les résultats de l'été sont encourageants pour l'automne, mais la prudence est de mise

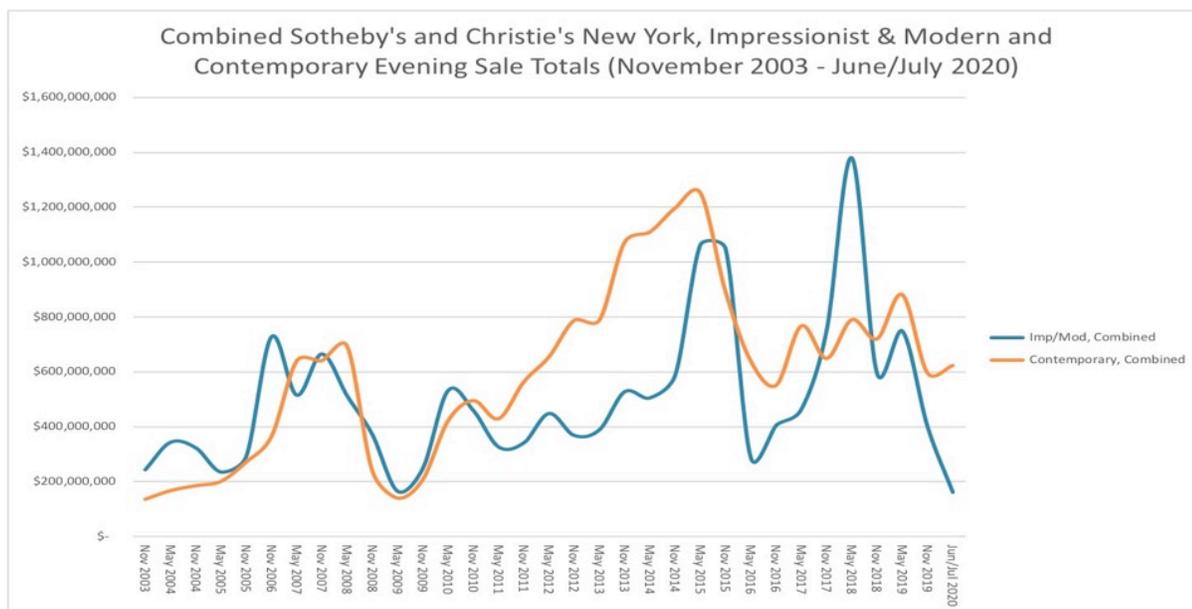
Malgré l'effondrement actuel du monde des ventes d'art, que l'on espère par ailleurs temporaire, le succès des ventes aux enchères de l'été semblent à même de rétablir la confiance chez les vendeurs et de les inciter à se positionner avant les traditionnelles ventes de novembre à New York. On ne sait toujours pas cependant si celles-ci seront maintenues, et auquel cas dans quel format. Si les résultats de la saison en cours sont encourageants, nous n'en recommandons pas moins à ceux qui envisagent de mettre des œuvres en vente cet automne de rester prudents, au vu de la situation sanitaire et économique encore très incertaine. Si vous voulez vendre, attendez peut-être que la date limite pour confier votre œuvre à une maison de vente approche. Cette date est généralement fixée à fin septembre, et vous laisse suffisamment de temps pour négocier des conditions avantageuses et dégoter une garantie.

Les œuvres de qualité : une valeur refuge

Nous ne pouvons pas prédire l'avenir, mais nous restons convaincus que les chefs d'œuvres constituent une valeur refuge au même titre que l'or – et qu'elles ont l'avantage de constituer une manière plaisante de conserver son argent. Cela dit, nous pensons aussi que le marché de l'art impressionniste et moderne va continuer de se scinder en deux branches, l'une pour les œuvres de premier rang, l'autre pour celles de moindre qualité, et que l'écart entre les prix pratiqués dans l'une et l'autre branche ne va cesser de se creuser.

COMPARAISON DES VENTES PAR CATEGORIE

Le graphique ci-dessous présente les chiffres d'affaire totaux des ventes du soir d'art impressionniste et moderne et d'art contemporain de Sotheby's et de Christie's à New York depuis novembre 2003. Il inclut les résultats de la vente « ONE » de Christie's, mais pas ceux de la vente « Rembrandt to Richter », qui ajouterait 39 721 900 £ (50 825 760 \$) à l'art contemporain et 81 596 590 £ (104 406 101 \$) à l'art impressionniste et moderne, et améliorerait quelque peu le bilan de cette dernière catégorie, où l'offre s'est particulièrement contractée ces derniers mois. Dans l'ensemble, les résultats de la saison n'en restent pas moins plutôt bons, d'autant plus vu les circonstances. Espérons que le marché se montrera toujours aussi confiant en novembre.



ARTICLES SUR LES DERNIERES VENTES D'ART IMPRESSIONNISTE ET DU XXE SIECLE :

<https://news.artnet.com/market/sothebys-impressionist-sale-2020-1890938>

<https://news.artnet.com/market/sothebys-tests-auction-waters-contemporary-evening-sale-1890889>

<https://news.artnet.com/market/christies-is-merging-its-impressionist-and-contemporary-departments-amid-staff-cuts-1890370/amp-page>

<https://www.wsj.com/articles/sothebys-brings-home-the-bacon-11593489255>

<https://www.artmarketmonitor.com/2020/06/30/85-m-bacon-triptych-brings-sothebys-marquee-evening-sales-to-363-2-m-new-highs-for-set-for-female-artists-krasner-frankenthaler-report/>

<https://www.artmarketmonitor.com/2020/07/02/mitchell-basquiat-top-phillips-41-m-contemporary-evening-sale-young-artists-see-new-records/>

<https://artdaily.cc/news/126345/Christie-s-online-sale-fetches--421-mn-despite-virus-pandemic#.Xwx7AZNKg3g>

<https://news.artnet.com/market/christies-hybrid-one-sale-421-million-1893527>

<https://news.artnet.com/market/summer-auction-takeaways-from-the-unprecedented-hybrid-sales-1894019>

<https://twitter.com/artdetective/status/1271388820974587904>

<https://www.theartnewspaper.com/news/christie-s-one-sale-report>

<https://www.nytimes.com/2020/07/19/arts/design/swipe-right-buy-basquiat.html>

<https://www.nytimes.com/2020/07/14/arts/design/frieze-london-canceled-coronavirus.html>

<https://www.artnews.com/art-news/news/art-basel-miami-beach-2020-withdrawl-deadline-1202693752/>

<https://www.artmarketmonitor.com/2020/07/28/miro-and-rembrandt-head-sothebys-193-m-london-hybrid-finale-sale/>

<https://www.nytimes.com/2020/07/28/arts/design/sothebys-banksy-rembrandt.html>

<https://news.artnet.com/market/sothebys-rembrandt-richter-auction-1898007>

<https://www.artsy.net/news/artsy-editorial-despite-online-boost-auction-houses-49-percent-drop-sales-first-half-2020>

Ce document vous est transmis à titre informatif uniquement et ne doit fonder aucune de vos décisions d'achat, de vente ou autre ; il a été rédigé en se basant sur diverses sources publiques et peut être considéré comme fiable mais ne vous offre aucune garantie quant à l'exactitude et l'exhaustivité de son contenu.